

Ligo Ap'ola

«L'expérience est une lumière,
une lumière qui n'éclaire que soi-même».

Ligo Ap'ola, mot grec qui signifie un peu de tout, est un projet multidisciplinaire et pédagogique, crée par Sieglinde Lleida, Luc Rollinger et Charel Consbruck et réalisé par des élèves en provenance de 17 écoles et institutions du Grand-Duché de Luxembourg. Ligo Ap'ola, un peu de tout, est aussi le leitmotiv pour une soirée thématique autour de la différence.

L'objectif au départ était clair: sur base d'une composition originale de Luc Rollinger, il s'agissait de mettre sur pied une comédie musicale. D'emblée on peut dire que l'objectif est atteint. Ligo Ap'ola est un divertissement agréable, made in Luxembourg, qui donne l'occasion de découvrir ou de redécouvrir bon nombre de nos jeunes talents.

Fidèle au leitmotiv, Luc Rollinger présente dans sa composition toute une panoplie de mélodies, tantôt tendres, tantôt plus rythmées, le tout dans une optique décidément moderne.

Ligo Ap'ola est un projet multidisciplinaire, un travail de synthèse entre le chant, la danse et la musique. Les initiatives dans ce sens semblent se multiplier ces derniers temps. Est-ce que cela tient au fait que le projet multidisciplinaire est la seule issue de la création, une création à la recherche d'une certaine stimulation externe, ou bien est-ce tout simplement le fruit d'un dialogue, un dialogue qui fait partie d'un message qu'on voudrait porter au dehors?

Ligo Ap'ola est aussi un projet pédagogique, car réalisé par des élèves, am Klengen an am Groussen. Je suis d'avis que le mot projet pédagogique crée une certaine distance entre les spectateurs et les acteurs sur scène, de façon à déformer carrément la vue des choses. On sait maintenant que l'école dispose d'un potentiel de «main-d'oeuvre» qualifiée, une «main-d'oeuvre» qu'il suffit de faire «travailler», dans un projet pédagogique ou non, peu importe. Dans l'ère du long life learning, le mot d'élève n'a de toute façon plus de valeur.

Présenté pour la première fois dans le cadre de l'année européenne de la jeunesse contre le racisme, Ligo Ap'ola est une histoire d'amour trilingue entre Dan et Fiona, un peu à l'image de la West Side Story de Bernstein. Il est vrai que, pour thématiser la différence, la situation spécifique du trilinguisme luxembourgeois s'y prête à merveille: le français pour exprimer un passé dépassé, le luxembourgeois pour un brin de trop d'identité et l'anglais pour exprimer ce qui est dans le vent. La langue véhiculaire dominante de Ligo Ap'ola est par conséquent l'anglais.

L'histoire de la comédie fait allusion au rêve et à la liberté de l'être, être soi sans jugement, just be. Il est parfois difficile d'accepter les êtres tels qu'ils sont, difficile aussi de juger une production réalisée par des jeunes quand on connaît leur dynamique propre et lorsqu'on ne compte plus parmi les tout jeunes.

Ein Lehrstück ohne Lehre?, non, certainement pas. Le petit numéro de cirque avant la leçon finale-tous différents, tous égaux-nous met en garde de ne pas trop prendre au sérieux le message qui va suivre. Ou bien a-t-on voulu nous signaler que la question de la différence n'est tout simplement plus à l'ordre du jour pour la jeunesse d'aujourd'hui?

Jean-Paul Barthel

(Le 25 octobre au Théâtre Municipal d'Esch-sur-Alzette à 15h00 et 17h00; le 3 novembre au Theater der Stadt Trier à 18h00.)